

## Marie Moret à Marie Dossogne, 9 avril 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 1 p. (175r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 9 avril 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53105>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 avril 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 16, rue Duhesme, Paris

## Description

Résumé Marie Moret compatit aux peines de Marie Dossogne et annonce l'envoi prochain de vêtements et d'argent. Donne des nouvelles et espère que la santé de Marie Dossogne se rétablira.

## Mots-clés

[Œuvres de bienfaisance](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Vinres 9 avril 1898

175

Ma chère Marie, Nous avons bien reçu  
ta lettre du 6 et te remercions de tout cœur  
à tes peines. Notre retour au Sanatorium  
qui s'effectuera bientôt va obliger à partir  
en revue toutes les affaires et ce sera avec  
empressement qu'Emilie et Jeanne vont  
chercher ce qui peut te servir. De mon côté  
j'entreprendrai si peu de chose que j'y pourrai  
en t'envoyant un joint aux finances.

Inutile de te dire combien nous souhaitons  
que ta santé se raffermisse ! Le contentement  
que peuvent te donner tes enfants doit  
te faire beaucoup de bien.

Tei, la santé est bonne et nous nous  
unissons toutes trois pour t'embrasser du  
fond du cœur.

Saigne-toi bien. Et que Dieu te garde à  
tes enfants ! Donne-leur nos meilleures  
pensées.

M. Gode